

Boudu sauvé des eaux, France, 1932, 104 minutes

Patrice Doré

Number 240, November–December 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/47851ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

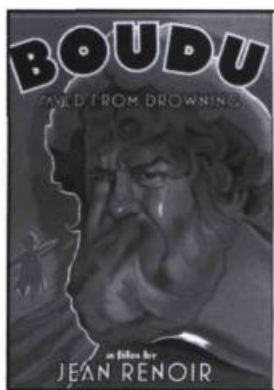
[Explore this journal](#)

Cite this review

Doré, P. (2005). Review of [*Boudu sauvé des eaux*, France, 1932, 104 minutes]. *Séquences*, (240), 34–34.

BOUDU SAUVÉ DES EAUX

FILM > On peut jauger la férocité de la critique sociale de **Boudu** — truculent vaudeville anarchiste — à la durée de sa première exploitation parisienne : trois jours. Alors que la charge de la pièce originale de René Fauchois était tendre comme un cœur de palmier, son adaptation en 1932 par Jean Renoir (**La Règle du jeu**, **La Grande Illusion**) ameutera la mère de la vertu et donnera un coup de bélier dans les chambres à coucher de la bourgeoisie. Au bout du rouleau et au fond de la Seine, le clochard Boudu est repêché contre son gré par Monsieur Lestingois, un libraire débonnaire et butineur de domestique, qui voudra le réinsérer socialement. Véritable panzer, intraitable, insouciant et à des kilomètres de la bienséance élémentaire, Boudu fera vite un jeu de massacre dans sa cellule adoptive.



DVD > Quelques négligeables parasites survivront à la magnifique restauration de l'image. Mais le hic des copies antérieures concernait surtout le son, lequel demandait une concentration de contrôleur aérien. C'est par le regretté Renoir en personne que les suppléments entameront leurs activités; filmée dans les années 60, cette brève mais sympathique introduction se veut avant tout un hommage à

Michel Simon qui le poussait fortement à adapter la pièce. « **Boudu** est un film que je revois souvent; non pas parce que je me complais dans la contemplation de mon travail passé, mais simplement à cause de Michel Simon; quand je le regarde, j'oublie que c'est moi qui ai fait le film », dira-t-il. Le document suivant les réunira à la même époque; larrons en foire, ils se remémorent particulièrement le chaos provoqué lors de la première : les fauteuils arrachés, les oh! et les ah!, la presse épouvantée. « À mon grand étonnement, ce qui choquait les gens, ce n'était pas que Boudu couche avec Madame Lestingois, mais bien qu'il essuie le cirage de ses chaussures avec des draps de satin ». Le réalisateur Éric Rohmer et le critique Jean Douchet joueront par la suite à celui qui « perle » le plus fort dans le supplément *Post-face à Boudu*.

CHAPITRE MÉMORABLE > Après avoir été séché et changé, Boudu, coiffé comme un dessous de bras, s'empiffre de sardines avec les doigts, au grand dam de Madame Lestingois qui lui réservera sa plus belle expression de découragement. En moins de deux sardines et à l'aide d'incalculables prouesses de physionomie, Simon dessine au chapitre 6, *A Demanding Guest*, le caractère désordonné de son personnage.

Patrice Doré

■ France 1932, 104 minutes — **Réal.** : Jean Renoir — **Scén.** : Jean Renoir, Albert Valentin, d'après la pièce de René Fauchois — **Int.** : Michel Simon, Charles Granval, Marcelle Hainia, Séverine Lerczinska, Jean Gehret, Max Dalban, Jane Pierson — **Dist.** : Criterion.

FILM ★★★★★ DVD ★★★★★

L'ERREUR BORÉALE

FILM > Les écolos de toutes allégeances se régaleront de la parution de cette édition spéciale de l'ONF ayant comme thème la forêt et mettant à l'avant-scène le documentaire-choc **L'Erreur Boréale**. Réalisé par Richard Desjardins et Robert Monderie, ce pamphlet qualifié par les auteurs de « film de légitime défense » provoqua la controverse lors de sa parution il y a cinq ans. On pourrait débattre longtemps sur la véracité de chacun des propos tenus par Desjardins sur l'industrie forestière, mais les images, elles, ne mentent pas. Aucun argument ne fait le poids devant ces paysages post-nucléaires de forêts dévastées. Erreur boréale ? « Horreur boréale » eût été plus appropriée !

DVD > Pas de suppléments à proprement parler ici, mais plutôt deux films additionnels : **Deux mille fois par jour** et **Mouches noires**. Dans le premier cas, a-t-on voulu panser les plaies ouvertes précédemment par **L'Erreur Boréale** ? Possiblement. Toujours est-il que ce documentaire qui met en lumière le reboisement des forêts de l'Abitibi donne à réfléchir. Les jeunes reboiseurs sont-ils là pour protéger l'environnement ou pour faire un simple coup d'argent ? Entre ces deux extrêmes, les réalisatrices Stéphanie Lanthier et Myriam Pelletier-Gilbert s'emploieront à démontrer qu'il y a autant de points de vue qu'il y a de reboiseurs. Court métrage d'animation récipiendaire de six prix internationaux et d'une nomination pour un Oscar, l'amusant **Mouches noires** fut quant à lui mis en scène d'après la chanson éponyme de Wade Hemsworth composée en 1949 dans le nord de l'Ontario. Deux choix pertinents qui, incluant **L'Erreur Boréale**, porteront la durée du DVD à plus de 2h30.



CHAPITRE MÉMORABLE > Coupera, coupera pas ? Quoi que l'on en pense, le mal est déjà fait. Pour s'en convaincre, il suffit de jeter un coup d'œil sur le chapitre 7, *La foresterie au Québec au 20^e siècle*, nous révélant des images d'archives que l'on croirait originaires de la Colombie-Britannique ! « Tout le monde va en convenir, on ne retrouve plus aujourd'hui des arbres de cette dimension; des arbres qui donnaient une table par planche. », commentera Desjardins avant d'ajouter avec lucidité : « De nos jours, aucun moulin à scie ne serait équipé pour les recevoir. » Preuve par trois que tout retour en arrière est désormais impossible... tant et aussi longtemps que l'homme foulera le sol de cette planète.

Carl Rodrigue

■ L'ERREUR BORÉALE — Québec 1999, 65 minutes — **Réal.** : Richard Desjardins, Robert Monderie — **Scén.** : Richard Desjardins — **Avec** : Richard Desjardins — **Dist.** : ONF.

FILM ★★ DVD ★★